

La Voie dite Romaine

Camin Viel



Cathédrale Saint-Aleix



Entre Puylaurens et Lavaur au cœur du Pays de Cocagne

Cette ancienne voie de crêtes est jalonnée de sites médiévaux (mottes, souterrains refuges, silos...)

Du 14^e au 18^e siècle, la présence d'un évêque et d'un subdélégué de l'intendance du Languedoc au Diocèse de Lavaur rendait nécessaire la construction d'une voie épiscopale pour aller à Montpellier et à Aix, sièges d'assemblées. Elle permettait également de prélever le denier du culte auprès de chacune de ses paroisses.

« Ce camin viel » a été utilisé jusqu'au 19^e siècle par ses riverains pour se rendre au marché, foire de Lavaur ou de Puylaurens et pour le transport local des marchandises.

« A Massac, au dire des riverains, cette « voie dite romaine » faisait 11 m en moyenne de large divisée en trois voies, la voie centrale destinée au passage des charrois (chariots) puis de chaque côté un passage destiné aux personnes à pied et l'autre aux cavaliers ».

Son tracé sur les crêtes permet la découverte d'un vaste panorama sur les vallées du Girou et de l'Agout.

La « voie romaine » reliant les sentiers du Massif Central à ceux de la Montagne Noire est un axe touristique intéressant.*

*Source : Le « chemin vieux » de Lavaur à Puylaurens : Une « voie Romaine » ? - PAE du Lycée Las Cases de Lavaur.

 Départ
Rue du Drecheng,
Puylaurens (D.84
St Paul Cap de Joux)



Alt min  Alt max
142 m  341 m

Bon à savoir

1- Ce sentier de randonnée, traverse le pays de Cocagne, culture du pastel. Plante tinctoriale «Isatis Tinctoria» à l'origine du fameux bleu « pastel » qui a entraîné l'appellation de ce territoire : pays de Cocagne (cocagnes : petites coques façonnées à partir des feuilles de la plante écrasée pour favoriser le séchage). Expression devenue symbole d'abondance, d'insouciance et de douceur de vivre : Al pais de Cocanha qual lo mai dôm Aquei mai ganha ! « Au pays de Cocagne, plus on dort, plus on gagne »

2- Ver à soie :
Sa destinée a été liée au sort d'une manufacture royale installée dans les locaux de l'hôpital de Lavaur et qui ferma ses portes en 1772. Mais pour autant, la vallée de l'Agout n'en avait pas fini avec l'élevage du ver à soie qui fut relancé au 19^e siècle par la reprise du « marché aux cocons ». Si l'on ne tisse plus la soie, quelques mûriers plus que centenaires continuent de tenir bon. On les reconnaît de loin à leur alignement imposant et leur port en «têtard».

CODE DE BALISAGE

-  BONNE DIRECTION
-  CHANGEMENT DE DIRECTION
-  MAUVAISE DIRECTION

Niveau de difficulté :
difficile

Départ : PUYLAURENS

Les tracés des remparts datent du milieu du 12^e siècle épousant la forme de la colline. A l'origine, deux seules portes permettaient d'entrer dans Puy-laurens. Les remparts furent démolis lors de la croisade des Albigeois, puis renforcés durant les guerres de religion, mais les protestants furent vaincus. Puy-laurens dut démanteler définitivement ses remparts en 1623, sur l'ordre de Richelieu ; il ne reste aujourd'hui que quelques pans de murs restaurés. A voir aussi : Eglise Notre Dame du Lac, le quartier médiéval, le château...



Parking au centre de la ville : table d'orientation et point de vue sur la plaine Lauragaise, la Montagne Noire et les Pyrénées.

1 De l'avenue centrale monter la rue Porte neuve en direction de la mairie de l'OTSI. En haut prendre à gauche la rue Foulimou, la suivre jusqu'à son extrémité, traverser la D84 en direction de La gravière. 200 mètres après le château d'eau, quitter le goudron et descendre un chemin à droite. En fond de vallon, avant la D 84, virer à gauche. A la maisonnette ruinée, faire un droite-gauche. Longer le ruisseau tout droit.

2 Au croisement de chemins, virer à droite. Traverser le ruisseau. Gravier le raidillon en face, puis tourner à gauche. Border le champ. Prendre le bitume à gauche, puis, 120 m après, le chemin en face. Au bout de l'étang, tourner à droite. Au croisement en haut de côte, aller à gauche. Devant Surinam, traverser. Au bitume, partir à droite. A hauteur de l'exploitation d'En Banquet, descendre le sentier à droite. Devant La Peyre, en face.

3 Au croisement, s'engager sur la voie dite romaine à gauche. Progression toujours tout droit. Traverser la route direction La Garenne.

Présence sur la droite (300 m) près du château d'eau d'une table paysagère avec les explicatifs sur les collines mollassiques du Tarn, (vue panoramique allant du Plateau du Ségala en passant par les Monts d'Alban, de Lacaune, d'Anglès, la Vallée du Thoré jusqu'à la Montagne Noire), sur les oiseaux peuplant ce causse, sur la lande protégée et sur l'intérêt faunistique et floristique de la ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) Espaces Naturels Sensibles. Le puits d'Henry IV : la légende prétend qu'Henry IV en allant sur St Paul Cap de Joux pour signer le manifeste de St Paul y a fait boire ses chevaux.

4 Traverser la route direction Bolo-Guiraud. Suivre toujours tout droit. Sur la D 40, prendre à gauche ; 100 m après, à droite direction La Trivale.

Le château de Magrin abrite le seul musée du pastel en France, du nom de cette plante légendaire qui donnait du bleu par ses feuilles à toute l'Europe à la Renaissance. Sur votre gauche une autre table paysagère présente l'histoire paysagère, de la voie romaine, du pastel, du château de Magrin avec une vue panoramique sur St Félix de Lauragais, Laoc, les Pyrénées, Caraman et Toulouse. Le clocher de St André : église curieuse avec son clocher à bulbe sur embase carrée fut restauré par Marguerite de Valois dont le clocher typique date du 6^e siècle. Le plafond de la sacristie est classée (âge). Four à pain : Il servait pour les gens de passage et pour les habitants du hameau. Pour préserver le hameau des intrus, le four à pain sont en général à l'extérieur du village. Ferme fortifiée de la Serre était un ancien relais pour les attelages, qui faisait à l'époque, sur le côté, une petite chapelle et son clocheton de l'époque.

5 Franchir la route. Devant la Métairie-Neuve, bifurquer sur le chemin à gauche. Traverser la D 43, puis la route suivante.

Ce pont dit « romain » date du 17^e siècle. Il est en pierre blanche locale. Une voutelle canalise le cours du Mondou. Dans les temps anciens, une personne chargée de conduire le bétail vivait à proximité dans une cabane. A proximité : Chêne vert de 150 ans.

6 50 m devant le réservoir, descendre à gauche entre deux cultures (propriété privée) vers une chapelle à l'orée du bois. Poursuivre à gauche. A hauteur du Rivage de la Peyre, descendre à gauche. Devant Oustalou, partir à droite.



A proximité :

- Couvent de congrégation des filles de Jésus mortier et de vitraux qui suivent la progression de Jésus et a fait construire un couvent
- Pigeonnier au couvent de la Peyre
- Chêne de 250 ans devant la Peyre

7 Sur la D 12, puis à droite. En traversant la Peyre, descendre à gauche.



RANDONNER, C'EST AUSSI PRÉVOIR UN ÉQUIPEMENT ADAPTÉ (CHAUSSURES, VÊTEMENTS, EAU...) ... ET RESPECTER L'ENVIRONNEMENT DU SENTIER

us : L'Église St-Martin de Massac a été reconstruite vers 1925 et a été agrandie en 1957 et dotée d'une fresque au
 ession du soleil. (ouverte le dimanche de 15h à 17h). En 1854, Mr Roucou a fondé la Congrégation des Filles de
 vent. La partie ancienne comprend une Chapelle, des cloîtres et les habitations des Sœurs.

St-Anne.
 nt les branches basses, les charpentières, se déploient sur le sol en raison de leur poids.

aller à droite ; 20 m plus loin, tourner à gauche direction Marzens. Dans le village, à la D 48, virer à gauche,
 te à l'angle de la mairie vers l'église.

versant le village de Marzens, on peut admirer sur la droite une église construite au 19^e siècle à partir des
 vains d'une chapelle située sur la petite commune de Preignan, annexée par Marzens en 1826. Sous l'église,
 vous rencontrerez un point d'eau potable et des sanitaires. Après la sortie du village, en haut de côte tourne au niveau
 d'un superbe pin parasol âgé de plus de 200 ans, planté à l'époque comme arbre repère en raison de son port
 majestueux. Il balise aujourd'hui le chemin de randonnée.

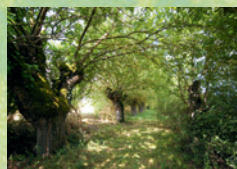
8 A l'angle de deux champs, tourner à droite entre les deux cultures. Devant le château de Preignan,
 traverser vers le chemin en face.



En arrivant au hameau de Preignan, sur la droite s'étire un alignement
 ment de 100 mûriers blancs, plantés il y a plus de 200 ans pour
 l'élevage du vers à soie. Cet élevage était effectué par la famille
 vivant au château de Preignan, une bâtisse du 13^e siècle, située
 sur la gauche, la soie était vendue ensuite à Lavaur
 et Montauban. Les mûriers blancs étaient surnommés « arbres
 d'or ».

Poursuivre le chemin tout droit sans passer dans le
 hameau qui est en contrebas. A l'Angles Haut,
 tourner à droite sur la route. Continuer tout droit.

9 30 m après l'embranchement de la Fourrestête, viré sur le chemin à
 droite. Traverser la D 112. Devant En Jean Blanc, tourner à gauche.
 Poursuivre tout droit. Monter la rue du Port. Continuer par les
 rues Dame-Guiraud et Villeneuve. Traverser le parvis à
 droite de la Cathédrale Saint-Alain, la contourner.
 Quitter le jardin pour descendre à la fontaine.
 Monter la rue de la Mégisserie jusqu'au pont
 Saint-Roch.

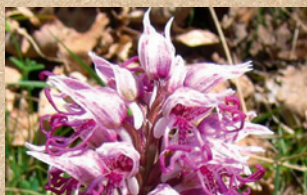




Le Causse de Bertre : ESPACE NATUREL SENSIBLE

Dans le cadre de ses compétences, le Conseil Général du Tarn mène la politique des Espaces Naturels Sensibles qui répond à trois objectifs : la préservation, l'expérimentation des modes de gestion et la sensibilisation et la valorisation pédagogique. Le Causse de Bertre, petit causse marmo-calcaire, bien individualisé, est le point culminant de la ligne de crêtes qui s'étire de Puylaurens à Saint-Paul Cap de Joux. Le plateau est occupé par des pelouses rases, parcours à moutons, et des friches alors que les taillis de chênes pubescents recouvrent les versants. Ce causse abrite une flore méditerranéenne caractéristique avec notamment la lavande, la leuzée porte-cône, plusieurs plantes messicoles (habitant les mois-

sons) en voie de disparition, ainsi qu'une grande diversité d'orchidées (environ 25 espèces recensées) dont certaines espèces rares. On peut également observer des oiseaux souvent d'origine méditerranéenne comme le pipit rousseline, le busard cendré, les pies-grièches écorcheur et à têtes rouges, l'engoulevent, l'alouette lulu, la perdrix rouge..., ainsi que des insectes eux aussi pour la plupart méditerranéens (nombreux papillons, sauterelles et criquets, ascalaphe bariolé...). Bien qu'ayant probablement perdu une part de leurs richesses naturelles au cours des dernières décennies (fermeture du milieu, abandon de l'utilisation pastorale, fragmentation liée à l'intensification de l'agriculture), ces petits coteaux calcaires participent largement à la conservation de la biodiversité de cette partie du département.



Info pratique

Office de tourisme du Puylaurentais en Pays de Cocagne*
1, rue de la Mairie - 81700 PUYLAURENS - Tél. 05 63 75 28 98
courriel : puylaurens.tourisme@wanadoo.fr
site : www.puylaurens-tourisme.fr

Office de tourisme de Lavaur **
Tour des Rondes - 81500 LAVAUR
Tél. 05 63 58 02 00 - Fax 05 63 83 09 49
courriel : ot@ville-lavaur.fr site : www.tourisme-lavaur.fr

Espace Randos et Paysages
Comité départemental de la rando pédestre
6, rue St Clair - 81000 ALBI Tél. 05 63 47 73 06
Site www.randonnee-tarn.com
info@rando-tarn.com

Association de la Voie Romaine
(regroupe les communes concernées par le parcours de la voie romaine)
Mairie 81500 Massac-Seran

L'association Arbres & Paysages Tarnais
est un opérateur technique départemental chargé d'assurer
la promotion de l'Arbre en dehors de la forêt.
www.arbrespaysagestarnais.asso.fr

LAVAUUR - La Cathédrale Saint Alain : ce bel édifice en brique a été bâti à partir de chef d'œuvre de l'architecture gothique méridionale, en 1255. L'ouvrage qui surplombe l'Agout, se caractérise par une nef unique bordée de chapelles, à l'ouest d'un puissant clocher tour avec un portail monumental. Son splendide buffet d'orgue en bois sculpté polychrome (1523) est un chef d'œuvre de l'art de la Renaissance. Le grand orgue Cavaillé-Coll est installé en 1876. La ville de Lavaur est la seule dans le sud ouest à posséder un Jacquemart, automate en bois. Il fut hissé dans la tour de la Cathédrale au début du 17^e siècle. La légende du Jacquemart raconte que, durant les guerres de religion, un prisonnier protestant enfermé dans la tour de la cathédrale avait l'obligation de sonner les cloches toutes les heures. Ce dernier échafauda un stratagème, construisant une mécanique pour le faire à sa place, et put ainsi s'échapper à la barbe de ses geôliers !

A voir aussi : L'église St François, la Tour des Rondes, les Jardins de l'Evêché, le pont Saint Roch...

Retrouvez l'ensemble des sentiers d'intérêt départemental dans l'ouvrage « Le Tarn à pied »
édité par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre.